du 12 novembre - 17 décembre 2022

Maryam Eizadifard

Fragment-s de silence I

OPTICA, centre d'art contemporain

Fragment-s de silence I

Dans sa pratique, **Maryam Eizadifard** tente de ressentir les effets qu'ont les espaces sur le corps. Précisément, les endroits où ce dernier n'a aucun repère. Elle est attentive aux empreintes que porte la mémoire du corps et que ces espaces pourraient éveiller. Une odeur, une ambiance familière, la manipulation d'un objet peuvent faire émerger un souvenir enfoui et soudainement, un nouvel environnement devient repère. L'accumulation des différents lieux, vécus par Eizadifard, compose une géographie intérieure dans laquelle ils sont mis en relation grâce à la mémoire et aux fils impressionnistes que tisse celle-ci.

Originaire de l'Iran, l'artiste aurait souhaité documenter entièrement son expérience d'immigration au Canada. Faute d'avoir constitué ces archives, elle tente de reproduire les sentiments d'étrangeté en lien avec ce déplacement et comment ceux-ci affectent le corps. Elle active des expériences performatives en vivant ailleurs quelques mois pour comprendre comment agira ce mouvement ou encore, elle s'isole quelques jours pour ressentir quels effets auront sur elle – et précisément sur sa mémoire – les éléments de la nature. *Fragment-s de silence I* relate en dessins et en textes les récits de ses rencontres avec l'eau et la terre. Elle poursuivra éventuellement ces courtes retraites avec l'air et le feu.

Lorsqu'elle entre dans la cave d'un vieux moulin situé à Terrebonne, le souvenir du sous-sol de la maison ancestrale de son enfance, où se trouvait un bassin d'eau, refait surface. Une atmosphère semblable se dégage des deux lieux qui n'ont pourtant rien en commun sinon qu'on y retrouve de l'eau en milieu souterrain. Pourtant, des images claires lui reviennent. Elle y reste confinée pendant une semaine, sans contact avec le monde extérieur. Chaque jour, elle s'écrit une lettre. Rédigée en persan et traduite en français, elle y relate les réminiscences de la nuit, entremêlées aux souvenirs de sa jeunesse et à ses pensées qui défilent dans l'isolement.

Le compositeur Saku Mantere s'est inspiré de ces écrits pour concevoir une pièce sonore qui habille l'espace de la galerie et évoque cette suspension du temps propice à une forme d'attention plus aiguisée. Les dessins, créés durant cette semaine recluse du monde, mêlent l'observation de l'environnement souterrain, où l'artiste se trouve, aux sensations (re)vécues grâce au lieu. Ils sont dédoublés, résultant de la superposition d'acétates qui reprennent le motif, de manière à troubler la vision comme si on regardait leur reflet sur l'eau. Eizadifard a fait le même exercice d'isolement dans la forêt. Encore une fois, elle s'est approchée de la nature et a laissé place aux souvenirs que les éléments lui réverbéraient pour créer une série de dessins. Elle y a installé des miroirs et a, une fois de plus, joué avec la multiplication des images afin qu'elles trouvent écho. Des

dessins de la forêt et de l'eau ont été également imprimés sur du verre coulé pour maintenir un rapport vaporeux à la mémoire.

Lors de ces expérimentations où tout son corps est engagé dans un rapport intime avec l'espace, le passage du temps est uniquement rythmé par la nature, aucun autre repère n'intervient dans sa perception des journées qui s'écoulent. Cette abstraction brouille le rapport espace-temps et permet peut-être d'habiter plus entièrement et consciemment ce qui nous entoure comme ce qui vit en nous.

Autrice : Catherine Barnabé

Détentrice d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM (2018), **Maryam Eizadifard** s'intéresse à la nature transitoire des lieux et à leur impact sur la mémoire et le corps. *Fragment-s de silence I* s'inscrit à la suite de la résidence Intersections de recherche, de création et de diffusion, qu'elle a effectuée en 2021-2022 au centre d'art contemporain OPTICA et à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM en partenariat avec le Conseil des arts de Montréal.

Maryam Eizadifard fait partie du collectif CODE BLANC composé de My-Van Dam et de Stanley Février, qui utilise les institutions culturelles comme outil de réflexion et de création pour soulever les enjeux d'équité et d'inclusion dans les arts visuels. Les membres s'appuient sur les compétences et les ressources existantes du milieu, dont les musées, les galeries et les centres d'artistes, et appellent les acteurs économiques, culturels et sociaux à apporter leurs réflexions sur les enjeux de la diversité culturelle.

En 2022, elle prend part aux expositions collectives *Le Ministère* avec le collectif CODE BLANC au centre articule, Montréal et *Le Musée d'art actuel / Département des invisibles (MAADI)* au Musée des beaux-arts de Montréal.

La résidence Intersections de recherche, de création et de diffusion, édition 2022, est une initiative de l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal en partenariat avec le Conseil des arts de Montréal et le centre d'art contemporain OPTICA.

--

Catherine Barnabé est commissaire, autrice et traductrice indépendante. Son travail a été présenté au Canada, aux États-Unis (New York) et en Europe dans le cadre d'expositions ou de résidences.

From November 12th - December 17th, 2022

Maryam Eizadifard

Fragment-s de silence I

OPTICA, centre d'art contemporain

Fragment-s de silence I

In her practice, **Maryam Eizadifard** attempts to sense the effects that spaces have on the body. Specifically, in places where the body has no reference point. She is attentive to the imprint of the body's memory that can be awakened by theses spaces. A smell, a familiar atmosphere, the handling of an object can arouse a buried memory and, suddenly, a new environment becomes a point of reference. The accretion of the various places experienced by Eizadifard composes an inner geography in which relationships are created between the spaces through memory and its interwoven chain of impressions.

Of Iranian descent, Eizadifard would have liked to wholly document her immigration experience in Canada. Not having set up such archives, she strives to reproduce the feelings of strangeness connected with this displacement and to convey their effects upon the body. She activates performative experiences by living elsewhere for a few months, attempting to understand how this movement takes effect, or she isolates for several days to feel what effects natural elements will have upon her—particularly on her memory. In drawings and texts, *Fragment-s de silence I* tells of her encounters with water and earth. She will eventually follow up these short retreats with air and fire.

When she entered the cellar of an old mill in Terrebonne, childhood memories of the basement in her ancestral home with its water basin come to the surface. Both places, which have nothing in common apart from the water and underground environment, exude a similar atmosphere. Clear images come back to her. She remained confined there for a week, with no contact from the outside world. She wrote a letter every day. Written in Persian and translated into French, the letters tell of the night's reminiscences, intermingled with memories of her youth and the stream of thoughts generated during her isolation.

The composer Saku Mantere drew inspiration from these writings to conceive a sound piece that envelops the gallery space and suggests a suspension of time conducive to a keener form of attention. Created during the week's seclusion from the world, the drawings mix observations on the artist's underground environment with (re)lived sensations prompted by the surroundings. The drawings and their motifs are replicated on superposed acetates, troubling one's view, as if seeing a reflection in water. Eizadifard undertook the same isolation in the forest. Once again, she approached nature and gave way to the memories these elements stimulated to create a series of drawings. She installed mirrors and, once more, played with the proliferating images to provoke their reverberation. Drawings of forest and water were also printed on cast glass, maintaining a vapourous relationship to memory.

During these experiments, in which her entire body is engaged in an intimate rapport with the space, time is exclusively tied to natural rhythms, as no other point of reference intervenes in her perception of the passing days. Such withdrawal blurs the space-time relationship and may also allow us to more fully and consciously inhabit our surroundings and the life within us.

Author: Catherine Barnabé
Translator: Ron Ross

Maryam Eizadifard holds a master's in visual and media arts from UQAM (2018). She focuses on the ephemeral nature of spaces and their influence on memory and the body. *Fragment-s de silence I* is part of the Intersections residency for research, creation and dissemination, carried out by Eizadifard in 2021-2022 at the Contemporary Art Center OPTICA and l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM in partnership with the Conseil des arts de Montréal.

Maryam Eizadifard is part of the CODE BLANC collective composed of My-Van Dam and Stanley Février, which uses cultural institutions as a tool for reflection and creation to raise issues of equity and inclusion in the visual arts. The members draw on the existing skills and resources of the milieu, including museums, galleries and artist- run centers, and call on economic, cultural and social actors to contribute their reflections on the issues of cultural diversity.

In 2022, with the collective CODE BLANC, she took part in the group exhibitions *Le Ministère* at the center articule, Montreal, and the *Musée d'art actuel / Département des invisibles (MAADI)* at the Montreal Museum of Fine Arts.

The Intersections residency for research, creation and dissemination, is an initiative of l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal in partnership with the Conseil des arts de Montréal and OPTICA.

--

Catherine Barnabé is a freelance curator, author and translator. Her work has been presented in Canada, the United States (New York) and Europe as part of exhibitions or residencies.

À Maryam - le 18 Août - 2021

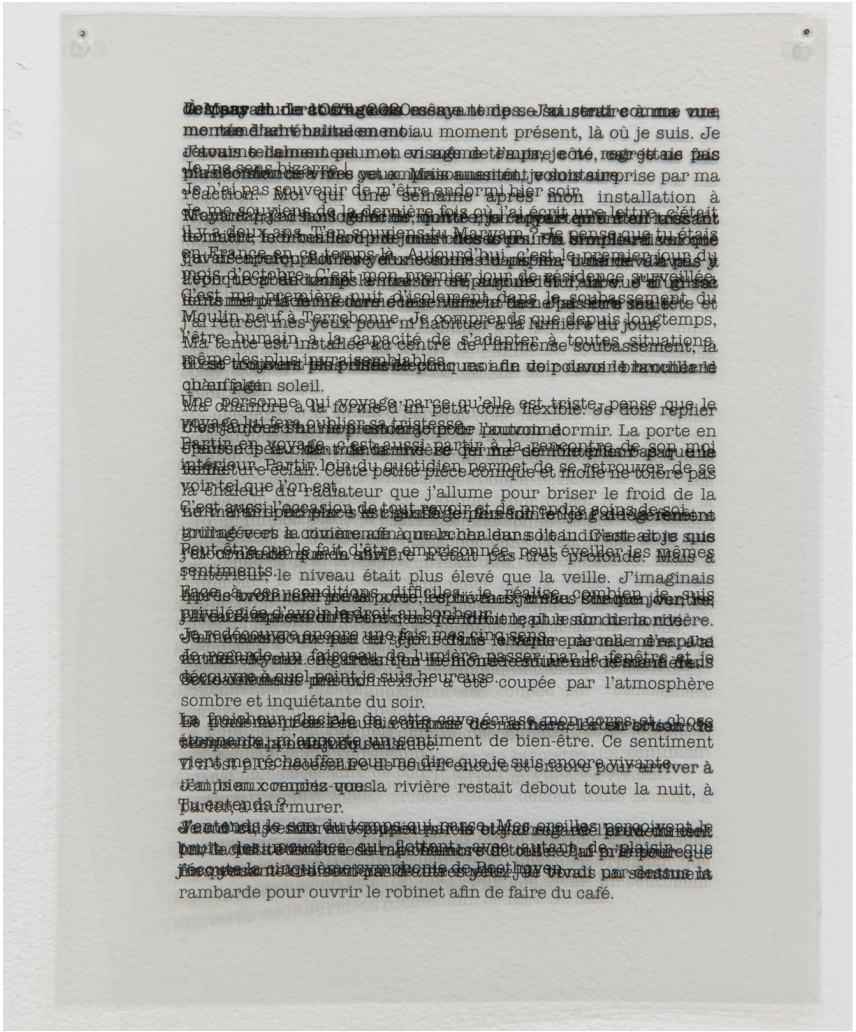
Il était trop tard pour reculer, refuser d'être ici.

Des rêves étranges avaient hanté mon sommeil. Des gens que je n'avais vus qu'une seule fois dans ma vie ou que je n'avais jamais vus ! Pourquoi mon subconscient voyageait-t-il dans des temps lointains du passé ? Pourquoi?

Je suis sortie me secouer, c'était difficile d'étirer ses muscles dans l'humidité du matin.

Je me suis souvenue brusquement des nouvelles récentes et j'ai commencé à marcher vers les toilettes. Julie et Jonathan dormaient encore dans leur tente à quelques mètres de là. Et j'ai regardé dans les yeux des arbres : peut-être que quelque chose de mystérieux cherchait à m'attraper ?

Même si j'étais seule comme je le serais bientôt, je ne sais pas pourquoi j'ai insisté pour verrouiller la porte des toilettes.
La pensée même d'une mouche ou d'une fourmi entrant dans cet espace me dérangeait et j'ai précipitamment passé en revue les dernières nouvelles dans mon esprit. Les nouvelles de l'Afghanistan et le retour des talibans me troublaient l'âme et j'ai remarqué les contractions involontaires des muscles de mon front.



11

Yao, Diamond. « Critiquer le milieu de l'art avec art », *Le Devoir*, 2 novembre 2022.

\ Yao, Diamond. "Critiquer le milieu de l'art avec art," *Le Devoir*, 2 novembre 2022.

https://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/769111/exposition-critiquer-le-milieu-de-l-art-avec-art

Lépine-Blondeau, Eugénie. « Stanley Février pointe du doigt l'invisibilisation des artistes des minorités visibles », entrevue, émission : *C'est ma tournée*, Radio-Canada OHdio, 3 juillet 2022.

\ Lépine-Blondeau, Eugénie. "Stanley Février pointe du doigt l'invisibilisation des artistes des minorités visibles," interview, show: *C'est ma tournée*, Radio-Canada OHdio, July 3, 2022.

https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1895185/stanley-fevrier-artistes-minorites-visibles-musee-exposition

Charron, Marie-Ève. « Une muséologie inclusive à la manière de Stanley Février », *Le Devoir*, 18 juin 2022.

\Charron, Marie-Ève. "Une muséologie inclusive à la manière de Stanley Février," *Le Devoir*, June 18, 2022.

https://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/723831/arts-visuels-une-museologie-inclusive-a-la-maniere-de-stanley-fevrier

Clément, Éric. « Stanley Février L'équité, une étape à la fois », *La Presse*, 14 juin 2022.

\Clément, Éric. "Stanley Février L'équité, une étape à la fois," *La Presse*, June 14, 2022.

https://www.lapresse.ca/arts/arts-visuels/2022-06-14/stanley-fevrier/l-equite-une-etape-a-la-fois.php

Entrevue, « Maryam Izadifard | Mémoire de l'eau », *La maison belisle*, 2000.

\Interview, "Maryam Izadifard | Mémoire de l'eau," *La maison belisle*, 2000.

https://lamaisonbelisle.com/entrevue-avec-maryam-izadifard-memoire-de-leau

Izadifard, Maryam. « Ex-il une transmutation réciproque », *TicArtToc, Diversité/Arts/Réflexion(s)*, n°9, automne 2017, p. 18-21.

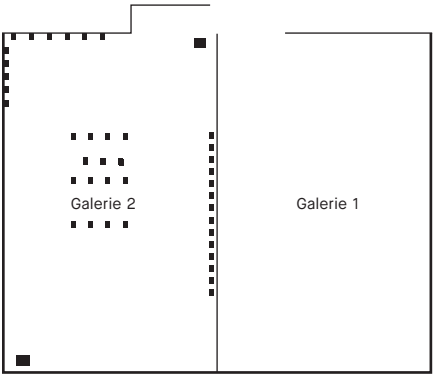
\Izadifard, Maryam. "Ex-il une transmutation réciproque," *TicArtToc, Diversité/Arts/Réflexion(s)*, No. 9, Fall 2017, 18-21.

https://www.erudit.org/en/journals/ticarttoc/2017-n9-ticarttoc03313/87126ac/

Pohl, John. « Visual arts: Iranian-Canadian artists look for meaning in lives split in two », Montreal Gazette, 4 juin 2015.

\Pohl, John. «Visual arts: Iranian-Canadian artists look for meaning in lives split in two," Montreal Gazette, June 4, 2015.

https://montrealgazette.com/entertainment/arts/visual-arts-iranian-canadian-artists-look-for-meaning-in-lives-split-in-two



Maryam Eizadifard
***Fragment-s de silence I,** 2020- 2022*

Boîtiers en contreplaqué, tiges de métal, dessins et textes sur des feuilles d'acétate transparent, verre coulé, impression jet d'encre
\Plywood boxes, metal rods, drawings and texts on transparent acetate sheets, cast glass, inkjet print

Musique \Music
Saku Mantere (composition)
George Doxas
(enregistrement, mixage et ingénierie
\recording, mixing and engineering)
Jessica Duranleau (cor français \french horn)
Juliette Malgrange (violoncelle \cello)
Gabriel Trottier (cor français\french horn)
Adrian Vedady (contrebasse \double bass).

Dimensions variables
Avec l'aimable permission de l'artiste
\Variable Dimensions
Courtesy of the artist

Remerciements
\ Acknowledgements

Maryam Eizadifard tient à remercier l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM, le Conseil des arts de Montréal, Catherine Barnabé, Alexandre Bérubé, Lola Dancose, Romeo Gongora, Marie-Josée Lafortune, Anne Thibault, Claude Timmons.

Maryam Eizadifard would like to thank l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM, le Conseil des arts de Montréal, Catherine Barnabé, Alexandre Bérubé, Lola Dancose, Romeo Gongora, Marie-Josée Lafortune, Anne Thibault, Claude Timmons.

Crédits
\ Credits

Photo :
Paul Litherland

Graphisme \ Graphic Design :
Atelier Pastille Rose

OPTICA
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts
CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

optica.ca
5445, avenue de Gaspé #106
Montréal (Québec) H2T 3B2